

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA SEYNE A LA DÉCOUVERTE DE LA PROVENCE

La Société a fait une belle sortie, dimanche 19 octobre. Le voyage s'est effectué en car Etoile, conduit par M. Furno. Départ au rond-point Kennedy, à 7 h. 30 et retour à 20 heures. Malgré le temps pluvieux, nous avons pu admirer le paysage paré des tons chauds de l'automne, sur la route qui devait nous amener à Aix-en-Provence, en passant par le Camp, le Beausset et Cuges.

La première halte fut un pittoresque village au Tholonet, situé à quelques kilomètres d'Aix. Le château entouré d'arbres séculaires, situé au milieu d'un magnifique parc, avec ses dépendances, abrite maintenant les bureaux de la Société du canal de Provence. Nous sommes sur la route Cézanne. Le pic de Garlaban et la montagne Sainte-Victoire se détachent au loin, dans un paysage admirable.

A AIX

Après la visite du Tholonet, nous avons continué notre parcours pour arriver à Aix, au milieu de la matinée. La visite de la ville commença, en passant devant la maison de Cézanne, 26, rue de l'Opéra où le chef des Impressionnistes naquit le 19 janvier 1839. La société s'est arrêtée devant la mairie, le Palais de Justice, l'église de la Madeleine, les fontaines, les hôtels particuliers, du 18e siècle, pour arriver à la cathédrale Saint-Sauveur, vrai joyau gothique du 12e siècle. Le Baptistère du 4e siècle, avec ses colonnes à chapiteaux corinthiens, granit et marbre vert. Le triptyque du Buisson-Ardent de 1475-1476 par Nicols Froment, chef-d'œuvre symbolisant la Virginité de la Vierge Marie, fut très admiré, mais de l'extérieur seulement. Les douze Rois de Juda, chacun sous son dais, forment une frise à cet admirable Triptyque. Sur la bordure supérieure, un ange lance des chiens contre une licorne. Sur le volet de gauche, on voit le roi René, sainte-Madeleine, Saint-Maurice. Sur le volet de gauche, on voit le Roi René, Sainte Madeleine, Saint Maurice. Sur le volet de droite, on voit : Jeanne de Laval, sa seconde femme, Saint Nicolas, Sainte Catherine Saint Jean et les enfants resuscités par Saint Mytre.

Après la visite de la cathédrale, nous avons visité le cloître. Ses doubles colonnes et leur ensemble architectural,

donne une impression de légèreté, de richesse, de variété dans un éclairage remarquable. Nous avons poursuivi notre visite, par celle du palais archiepiscopal, lieu habituel du festival Mozart. L'entrée présente de magnifiques grilles et rampes en fer forgé, tandis que les vitraux et les tableaux qui la décorant représentent les archevêques qui l'ont habité.

Les salons renferment les célèbres tapisseries de Bauvais, tissées en couleurs, dans la laine et la soie, copies des cartons qui se trouvent à Compiègne. Elles datent de 1735 et 1744 et illustrent les exploits accomplis par Sancho Panza. Un des héros de Cervantes, au 17e siècle. « Le Départ de Sancho pour l'île Barataria ».

Le salon des Prélats date de la restauration italienne. On y admira un saint Jean, en bois sculpté du 16e siècle.

La seconde salle contient la série des neuf tapisseries, dites « Grottesques », de Jean-Baptiste Monoyer et de J. Bairin, datant du 17e siècle. Dans la troisième salle, apparaît la série des Jeux Russiens, de 1759 à 1793, d'après les cartons dessinés par Leprince, représentant des scènes champêtres, inspirées de Watteau.

Une des plus admirables tapisseries est celle qui représente le « Départ de Sancho », mesurant 32 mètres carrés, qui se trouve dans la dernière salle, avec « Le Banquet », qui a été malheureusement coupé, mais dont la « Cour des Comptes » possède une réplique intégrale.

Après l'émerveillement de ces précieuses tapisseries, la visite des Thermes Sextius, où se trouve l'actuel établissement thermal, depuis 1705, fonctionnant toute l'année. Les Romains reconnaissent déjà les nombreuses propriétés thérapeutiques de ces eaux.

Le programme du matin se termina par la visite du pavillon Vendôme, son magnifique parc, sa fontaine, ses trésors historiques, les Cariatides Rambo, qui soutiennent l'entrée du palais, contenant aussi de nombreuses richesses.

A midi, chacun se restaura à son choix dans les restaurants aixois. Et à 15 heures, tous les membres de la société, fidèles au rendez-vous, se retrouvèrent devant le Casino, avec leur cher président.

A ROQUEFAVOUR
Ce fut le départ en direc-

tion de Roquefavour, que nous devons découvrir en sortant d'Aix, dans un site admirable. Précédé par une immense cascade, vue à travers le feuillage jaunissant. L'aqueduc mesure 87 mètres de haut, sur 375 mètres de long. Commencé, le 19 septembre 1842 et terminé le 30 juin 1847, il fertilise la région, grâce à la Durance, depuis plus d'un siècle. Il s'élève majestueusement au milieu d'un nid de verdure et de fraîcheur. A quelques kilomètres de là, nous avons visité le bassin de décantation du Réaltor, contenant l'eau destinée à alimenter Marseille. Il s'étend à perte de vue, dans

un paysage sauvage et grandiose de bauxite rouge. Mais, la pluie qui commençait à tomber nous a empêchés de nous attarder sur ses berges et nous sommes allés visiter l'aéroport de Marignane. Nous avons vu décoller les avions, alors que le soir tombait, pour terminer cette belle sortie, dont chacun garde le meilleur souvenir.

A cette occasion, qu'il me soit permis, au nom de toute la société, de renouveler, à notre cher président, M. Alex Peire, et à tous les organisateurs de cette belle sortie, nos plus vives félicitations et nos chaleureux remerciements.

R. B.

LE CYCLE DES CONFÉRENCES DES AMIS DE LA SEYNE S'OUVRIRA LE 20 OCTOBRE

Après la sortie sur Le Tholonet et Aix-en-Provence, la société des Amis de La Seyne ancienne et moderne ouvrira le cycle de ses conférences lundi 20 courant à 18 h. 15 dans la grande salle des fêtes de l'Hôtel de Ville.

Sont inscrits au programme de cette soirée :

— La deuxième suite des « Contes de Provence », œuvres originales et combien imagées de notre ami et doyen : M. Louis Roux, membre de l'Académie du Var.

— En deuxième vision — et à la demande générale de tous nos amis — le président Alex Peire et le secrétaire général Jacques Besson commenteront la projection du film tourné lors des sorties 1967-1968, film complété par les images-souvenirs de nos visites à Tourves, St-Maximin et Brignoles. Nos amis, heureux de se voir ou se revoir, viendront nombreux ap-